

Sujet de composition en Histoire

Thème 1: L'historien et les mémoires de la Seconde guerre mondiale en France

Sujet: « La mémoire de Vichy et de la déportation juive : du refoulement à l' Histoire »

- 1) *J' analyse, sans me précipiter, au brouillon, le sujet, en réfléchissant au sens des mots clés et à leur syntaxe (comment sont-ils placés les uns par rapport aux autres ?)*

Mémoire: capacité sélective de se souvenir, à l'échelle individuelle ou celle d'un groupe, qui se traduit souvent soit par un excès mémoriel, soit par l'oubli volontaire = refoulement

Histoire: récit sur le passé construit par les historiens de façon neutre et la plus complète possible à partir de sources accessibles, confrontées entre elles et critiquées.

Vichy: renvoie au régime du maréchal Pétain basé en zone libre, dans la ville thermale de Vichy en Auvergne, de 1940 à 1944
déportation juive: faire déplacer par la force une population donnée, ici en l' occurrence sur critère racial, selon la catégorisation nazie et vichyste (le juif étant considéré par les autorités nazies comme celles de Vichy comme appartenant à une « race » et non pas exclusivement au judaïsme).

« **et** »: conjonction de coordination qui met en relation 2 mémoires, celle de Vichy et celle de la déportation; ces 2 mémoires sont à étudier **mais** on remarque aussi que l'émergence de la mémoire de Vichy avec le travail novateur de l'historien américain Robert Paxton dans son ouvrage de 1973 *La France de Vichy* basé sur des archives du régime de Vichy déclassées – donc accessibles à la fin des années 1960 – et des archives allemandes a permis de libérer la mémoire de la déportation. En effet, la responsabilité de Pétain dans la déportation des juifs de France, qu'ils soient français ou non, a été démontré. L' État français a donc de son plein gré utilisé la déportation comme outil de collaboration. Les procès des hauts fonctionnaires de Vichy durant les années 1980/1990 comme le procès de Maurice Papon, responsable de la déportation des Juifs de Bordeaux en tant que secrétaire général de la préfecture de Gironde en 1998, ont permis de libérer la parole des rescapés français des camps de concentration nazis. L' émergence de la mémoire de la déportation est donc aussi la conséquence de celle de Vichy.

« **à** »: indique le passage du refoulement à l' Histoire. Il faut donc expliquer par quel(s) moyen(s) l'oubli du régime de Vichy et de la déportation a pu se transformer en Histoire.

« : » Les '2 points' sont un signe de ponctuation qui sert à annoncer une explication. Ici, cela signifierait que les 2 mémoires ont connu une dynamique mémorielle allant de l' oubli à l'intégration dans l' Histoire collective des Français. C' est cette dynamique qu'il faut démontrer.

- 2) *Je trouve le problème historique à résoudre:*

Comment l' émergence de la mémoire du régime du maréchal Pétain a nourri celle de la déportation juive afin de s' inscrire toutes les 2 dans l' Histoire de la France durant la Seconde guerre mondiale ?

- 3) *J' organise ma démonstration :*

I) Le régime de Vichy et la déportation des Juifs de France: les 2 grands absents de l' Histoire nationale après guerre (durant les années 1950/1960)

1) Ne pas sombrer dans la guerre civile dans un contexte de début de Guerre froide...

- juger les hauts responsables de Vichy: procès de Pétain et Laval en 1945, condamnés à mort (Laval, fusillé; Pétain voit sa peine commuée en prison à vie, puis en résidence surveillée par De Gaulle)
- Lois d'amnistie en 1946,1947,1951,1953

2) ... et imposer la mémoire résistancialiste gaullienne

- Discours de De Gaulle en Octobre 1945: union de tous les Français dans la résistance
- relais cinématographique: *La Bataille du rail*, 1947 (les cheminots sont les soldats de la Résistance)
- Robert Aron, *Histoire de Vichy*, 1954: théorie du « glaive et du bouclier » relayée dans les manuels scolaires pour former les futures générations avec l'idée que le régime de Vichy ne fut qu'une parenthèse dans l' Histoire de France et que les Français ont résisté durant la guerre. De Gaulle serait le bras armé de la Résistance tandis que Pétain collabore pour protéger la population.

- Décennie où De Gaulle fut président de la Ve République (1958-1969): mémoire de la Résistance héroïsée: construction du mémorial de la France combattante du Mont Valérien à Suresnes en 1960.

=> Le resistancialisme, c'est-à-dire l'affirmation de la mémoire résistante par De Gaulle, d'après l'historien Henry Rousso, a occulté les autres mémoires françaises de la guerre. Elles émergent, voire se confrontent à partir des années 1970 et les historiens sont donc vivement sollicités afin de clarifier la vérité historique sur la période de la Seconde guerre mondiale.

II) Le long travail des historiens, des témoins, de la Justice et de l'État (des années 1970 aux années 1990)

1) Réévaluer la nature politique et idéologique du régime de Vichy

- Le travail des cinéastes documentaires : Marc Ophuls, *Le Chagrin et la Pitié*, 1971: casse le mythe resistancialiste en montrant que les Français furent divisés durant la guerre, entre résistance – passive ou active; maréchalisme, voire pétainisme, avec une majorité d'attentistes, d'abord préoccupés par les questions de ravitaillement en produits de première nécessité, dans un contexte de pénurie.

- La nature réactionnaire, raciste, antisémite du régime de Vichy est mieux cernée par l'historien Paxton; la déportation est à l'initiative de Pétain, ce qui pose la responsabilité de l'administration de Vichy. Les figures centrales qui furent Pétain et Laval ont déjà connu un procès en 1945 et sont déjà mortes dans les années 1970 (Laval en octobre 1945; Pétain en 1951). Se pose alors la question de la responsabilité des relais de l'administration, en particulier les hauts fonctionnaires comme Maurice Papon ou Paul Touvier. Ces procès permettent de libérer la parole des rescapés des camps de concentration nazis.

*** cette libération de la parole est aussi permise par le procès d'Adolph EICHMANN à Jerusalem en 1961. Cet ancien officier SS a été en charge de la logistique ferroviaire de la déportation des Juifs d'Europe vers les centres de mise à mort dans le cadre de la Shoah. Il s'échappe en 1945 et rejoint finalement Buenos Aires en Argentine avec sa famille, sous le faux nom de Ricardo Klement. Il est retrouvé par l'avocat français Serge Klarsfeld, spécialisé dans la traque des anciens nazis, mais aussi par les services secrets israéliens, qui l'enlèvent pour le juger en Israël. Le procès en 1961 et 1962 est un événement médiatique majeur qui a permis de faire prendre conscience de la spécificité du génocide des Juifs et qui a libéré ainsi la parole des rescapés. Cela a donc aussi permis l'émergence de la mémoire de la déportation en France. Eichmann est condamné à mort en 1962. ***

2) Le temps de la Justice à l'égard des déportés juifs de France

- Procès des hauts fonctionnaires de Vichy (1994: Touvier; 1998: Papon)

- 1985: le cinéma documentaire a de nouveau eu aussi un rôle de sensibilisation auprès de l'opinion publique avec le long documentaire de Claude Lanzmann, *Shoah*, sur les centres de mise à mort.

3) Vichy, les Juifs et les Justes de France entrent dans l'Histoire nationale: le discours du président Chirac en 1995

- La mémoire resistancialiste cède le pas à une Histoire reconnue officiellement, où les crimes et la complicité du régime de Vichy sont dénoncés; les Juifs sont reconnus comme victimes et les Justes sont honorés pour leur action de solidarité.